

**Zeitschrift:** Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne

**Herausgeber:** Université de Lausanne, Faculté des lettres

**Band:** - (1990)

**Heft:** 4

**Buchbesprechung:** Compte rendu bibliographique

**Autor:** Singy, Pascal

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## COMPTE RENDU BIBLIOGRAPHIQUE

Daniel Racine, *Interaction et fidélité dans l'opération traduisante de la Bible en français fondamental*, 1988, 495 pages, (dactyl.)

Daniel Racine rend compte, dans sa thèse<sup>1</sup>, des fondements théoriques et des procédés méthodologiques sur lesquels il s'est appuyé dans sa tentative de traduction de la Bible en français fondamental. Le public auquel est livrée une telle traduction rassemble tout à la fois les jeunes enfants, les adultes pour qui le français est une langue seconde (principalement les locuteurs africains), ainsi que l'ensemble des francophones qui n'ont pas, selon Daniel Racine, de culture religieuse ou pour lesquels «le vocabulaire religieux traditionnel n'est que verbalisme<sup>2</sup>». L'auteur écarte l'idée d'une Bible conçue avant tout comme oeuvre littéraire pour affirmer que celle-ci est fondamentalement l'expression d'une communication divine devant être accessible à tous. Sur la foi d'une telle affirmation, Daniel Racine va s'attacher à décrire les diverses stratégies qu'appelle une traduction, fidèle dans l'esprit, permettant de «dire en mots simples, avec des structures faciles à comprendre, des vérités universelles telles que celles des Saintes écritures, sans leur enlever aucune partie de leur signification...<sup>3</sup>».

Les opérations de traduction des écrits bibliques reposent, chez Racine, sur le concept clé d'*interaction* entendu comme la relation complexe qu'entretiennent entre eux deux univers culturels distincts, en l'espèce entre l'univers culturel dans lequel s'inscrit le

---

1. Daniel Racine a soutenu sa thèse à la Faculté des Lettres de l'université de Lausanne, le 21 décembre 1988. Composition du jury : Anne-Claude Berthoud, directeur de thèse, Georges Lüdi, Jean-Claude Margot.

2. cf. p. 229.

3. cf. p 5.

texte originel et celui dans lequel baigne le public à qui s'adresse la traduction. L'Écriture doit, pour notre auteur, parler à l'homme d'aujourd'hui, et pour s'assurer de la réussite de l'objectif assigné, le traducteur devra évaluer, tout au long de son travail, le degré de réception du texte traduit en soumettant celui-ci à l'attention du public visé. Cette recherche d'adéquation entre la réception effective du message biblique par l'interpellé et la réception souhaitée par le traducteur contraint celui-ci à adopter une série de procédés, appelés *sémaphores*, qui permettront aux lecteurs d'appréhender le texte dans le sens attendu. Ces procédés sont nombreux. Ils peuvent aller de l'ajout dans le texte traduit d'un sujet implicite (en livrant, par exemple, le nom des actants pronominalisés dans le texte original) à l'étoffement de passages obscurs pour certains lecteurs, en passant par le recours au tiret, plus informant pour un public d'enfants que la note en bas de page.

L'articulation de la thèse de Daniel Racine nous permet de saisir graduellement sa démarche. Il fixe tout d'abord les assises théoriques sur lesquelles se fonde sa méthode de travail de traduction qu'il explicite et illustre largement dans ce qui constitue la seconde partie de la thèse. Sous forme d'annexe, une très intéressante traduction en français fondamental de l'Évangile de Jean fait figure d'application de la méthode adoptée.

Au plan des théories linguistiques, cette thèse autorise un certain nombre de critiques qui ne peuvent être présentées ici, faute de place, mais qui ont été formulées lors de la soutenance de thèse par le jury.

On ne peut cependant taire une critique de fond portant sur l'ensemble du travail : la présence répétée d'affirmations données telles quelles et qui mériteraient, au vu de leur contenu, à tout le moins un appui argumentatif. Comment peut-on par exemple prétendre, sans autre forme de procès, que l'histoire n'est qu'un perpétuel recommencement<sup>4</sup>, qu'il existe un Africain typique opposé à un occidental moyen<sup>5</sup>, ou encore que le public adulte africain, à l'instar de l'enfant occidental, n'a pas la capacité de synthèse<sup>6</sup>, sans installer tout lecteur attentif dans une saine perplexité?

Pascal SINGY

---

4. cf. p. 107.

5. cf. p. 295.

6. cf. p. 202.